

Chorégrapheur le Grand Nord

Mercredi 19 avril 2017 **Cécile Dalla Torre**

Inspiré par la nature scandinave, Gregory Stauffer fait corps avec la matière organique dans *Dreams for the dreamless*. Un spectacle touchant et dépaysant, nourri d'écume et de vent, à voir bientôt à Lucerne.

C'est un voyage que nous offre Gregory Stauffer avec *Dreams for the dreamless*. Un dépaysement sensoriel, chorégraphique et musical, qui oscille entre la quête d'un ailleurs et le retour sur soi. La pièce, qui vient d'être créée sur le plateau de l'Association pour la danse contemporaine à Genève, est à voir dans quelques jours à Lucerne. Parti séjourner en Finlande dans le cadre d'une résidence artistique, le jeune danseur genevois, né en 1980, ramène dans son escarcelle des souvenirs de lumière et d'eaux sombres, agencés au gré d'un solo troublant.

Une voix prophétique surgit d'abord du néant pour annoncer la chute et le trou noir qui guettent. Puis les chants d'oiseaux nous guident dans ce chemin de vie solitaire qu'il amorce de manière ténue et ludique, dissimulé dans sa barque. Une main jaillit en premier d'un canoë de carton, pour laisser ensuite le corps se déplier et s'agiter. On le croirait sorti d'un cauchemar, hurlant frénétiquement au loup ou à la mort. L'horizon s'apaise peu à peu et lui ouvre la voie pour orchestrer son ballet avec un dispositif au sol fait de matière minérale – coquillages et autres objets transformés qui brouillent les pistes entre rêve et réalité.

Création poétique et minérale

Des images vidéo projettent sur l'écran une surface organique évoquant autant le mollusque qu'une paroi intestinale, si bien que la frontière entre l'humain, l'animal et le végétal semble être inexorablement abolie. Parfois, jouant avec sa coquille dans laquelle il se carapate, le mouvement de Gregory Stauffer lui-même évoque celui de ces petits invertébrés marins. Après *Walking* où le danseur déclinait toute la palette des sentiments à travers le corps d'un marcheur – le pressé, le rêveur, le blessé –, *Dreams for the dreamless* s'impose comme une création poétique et minérale où l'humain épouse la matière organique et s'en joue de mille manières. Il en ressort un spectacle touchant et dépaysant, nourri d'écume et de vent.



Tel un mollusque, le danseur se carapate dans son canoë en carton.

GREGORY BATARDON

Je 27 et ve 28 avril au Südpol, Lucerne, www.sudpol.ch